

La campagne en images

Des États Généraux Régionaux !
Les 1er et 2 décembre 2012



Le début du mois décembre marque l'organisation **dans toute la France** des états généraux régionaux de l'orientation et de la formation professionnelle. Après la grande consultation nationale et plus de 18 000 réponses, il sera temps avec ces états généraux de rencontrer des acteurs locaux du secteur de l'éducation et de faire des propositions.

Pourquoi des états généraux régionaux ?

Tout simplement parce que c'est au niveau régional que se décident les questions de formation.

En effet, les régions sont chargées de la mise en œuvre des actions de formation professionnelle continue et d'apprentissage, ce qui inclut l'insertion des jeunes en difficulté et les formations en alternance. Elles ont aussi en charge la construction, l'entretien et le fonctionnement des lycées d'enseignement général et des lycées et établissements d'enseignement agricole.

Aux États Généraux Nationaux :
le 18 mai 2013, 300 jeunes réunis !

Après les États Généraux Régionaux et la mise en place des actions régionales entre décembre 2012 et mai 2013, les États Généraux Nationaux seront mis en place.

Après avoir agi régionalement, les États Généraux Nationaux sur l'avenir professionnel des jeunes par les jeunes seront là pour agir au niveau national sur les politiques d'orientation et de formation professionnelle.

En effet, bien que les régions aient la responsabilité de mettre en œuvre ces politiques, elles sont dans un premier temps discutées entre l'État et les régions.

Outre la présentation des actions régionales, les États Généraux nationaux de l'avenir professionnel des jeunes sont un lieu de débats, de propositions et d'actions.

En échangeant avec les acteurs nationaux de l'orientation, de la formation professionnelle, des propositions seront faites. Elles seront ensuite votées par les 300 jeunes représentant les régions.

Ces propositions seront ensuite présentées dans un livre vert qui sera publié en juin 2013 !

+ d'infos et inscription : EGN@joc.asso.fr



La JOC c'est quoi ?

La JOC, c'est la Jeunesse Ouvrière Chrétienne :

une association de 10 000 garçons et filles de milieu populaire, âgés de 15 à 30 ans. Ensemble, ils discutent, réfléchissent et agissent pour avoir prise sur ce qu'ils vivent et changer ce qui ne va pas autour d'eux et dans la société.

Les initiatives qu'ils mènent touchent à toutes les dimensions de leur vie : boulot, fric, logement, santé, loisirs...

Avec 120 fédérations locales, la JOC est la seule association nationale de jeunes de milieu populaire. Elle est gérée et animée par les jeunes eux-mêmes.



Tél. : 01 49 97 00 00
Fax : 01 49 97 00 01
contact@joc.asso.fr
www.joc.asso.fr
Jeunesse Ouvrière Chrétienne
246, boulevard St Denis
BP 36
92403 Courbevoie Cedex

Retrouvez la JOC sur Facebook :
www.facebook.com/joc.france
et sur Twitter : @JOC2France

AvenirS en Chantier

Les jeunes se bougent pour l'orientation
et la formation professionnelle



Consultation : l'avenir professionnel des jeunes

Enquête de la JOC réalisée auprès de 18 108 jeunes de 15 à 30 ans*

« Les résultats de cette enquête devront permettre à tous les jeunes de construire des propositions concrètes pour améliorer, ensemble, leur avenir professionnel. »

*Résultats sous embargo jusqu'au 26/11/12, minuit.

L'avenir professionnel des jeunes est au cœur du débat politique : emplois d'avenir, contrats de génération, ateliers sur la refondation de l'école... autant de mesures visant à répondre de manière urgente au chômage et à la précarité des jeunes, notamment en matière d'orientation et de formation professionnelle. Mais ces mesures permettent-elles de répondre de manière durable aux besoins des jeunes ? Qu'en pensent les premiers concernés ? La JOC a lancé « AvenirS en Chantier » en septembre 2012, une campagne entièrement consacrée à l'avenir professionnel des jeunes. La première étape cruciale de cette campagne a permis à 18 108 jeunes de 15 à 30 ans de s'exprimer sur l'orientation et la formation professionnelle. Des jeunes interrogés dans leurs lieux de vie par les jocistes et leurs copains : collègues, lycées, Foyers de Jeunes travailleurs, arrêts de bus, Missions Locales...

Les résultats sont marquants. Malgré le nombre d'outils et d'acteurs existants pour aider les jeunes dans la construction de leur avenir professionnel, ils sont respectivement 38% et 31% des jeunes à rencontrer un manque d'information et d'accompagnement dans leur parcours. Lorsque des difficultés ou des incohérences sont pointées par les jeunes à travers cette enquête, elles le sont d'autant plus par les jeunes du milieu ouvrier et les 23-30 ans. Face à ces constats, nous devons agir. Les résultats de cette enquête devront permettre à tous les jeunes de construire des propositions concrètes pour améliorer ensemble leur avenir professionnel.

Sarah Leclerc-Croci
Présidente de la JOC

Contact presse

Fabrice CORLET
06 80 13 74 83
01 49 97 00 18
fabrice.corlet@joc.asso.fr

JOC www.joc.asso.fr

Comment les jeunes réfléchissent leur projet professionnel ?

Les acteurs professionnels qui aident dans l'orientation

40% des jeunes interrogés ne se sont adressés à aucun acteur institutionnel (COP, conseiller pôle emploi...) pour les aider dans leur orientation ! Les acteurs intervenant dans l'aide à la construction du projet professionnel sont reconnus. Si les conseillers d'orientation sont les plus consultés avec **22,5%** des jeunes, ils sont suivis par les professeurs avec **19%**. Ces derniers ne sont pourtant pas des professionnels de l'orientation. Le constat est encore plus questionnant pour Pôle Emploi/Missions Locales et les conseillers infos jeunesse qui représentent respectivement **7%** et **2%** des acteurs qui aident le plus les jeunes interrogés quand les responsables en entreprise apparaissent à **8%**.



Le choix de l'orientation

Les jeunes interrogés ne sont que **46%** à réfléchir leur avenir professionnel en fonction d'un métier précis. Si **52%** des **15-18 ans** le font, ils ne sont plus que **38%** chez les 23-30 ans.

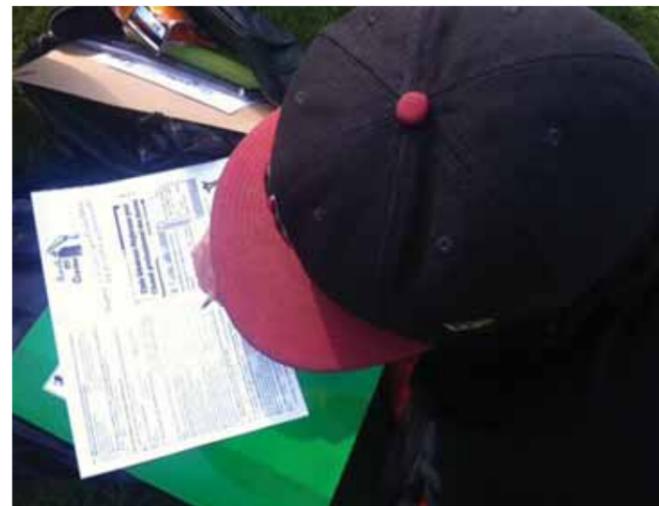
L'expérience de la vie professionnelle permet sans doute une prise de conscience de la difficulté du marché de l'emploi...

Le diplôme préparé est révélateur de la manière dont se fait le choix. Seul **25,9%** des diplômés des grandes écoles ont construit leur projet en fonction d'un métier précis. Les formations académiques post-bac forment peu souvent à des métiers, mais à l'acquisition de savoirs au détriment des savoir-faire, contrairement aux BTS, DUT, Licences professionnelles...

En revanche, les jeunes en apprentissage ou ayant fait un stage sont en moyenne **52%** à avoir procédé ainsi.

Un manque d'information et d'accompagnement dans la construction du projet professionnel

Seulement 27% des jeunes interrogés déclarent n'avoir rencontré aucun obstacle dans la construction de leur avenir professionnel. Parmi eux, une majorité de jeunes issus des milieux aisés : **30%** d'enfants de patrons et **28%** d'enfants de cadres. Les difficultés qui ressortent sont le manque d'informations (**31%**), le manque d'accompagnement (**22%**), les problèmes financiers (**19%**) et les résultats scolaires (**18%**). Pour les jeunes qui ont été aidés par un conseiller Pôle Emploi/Mission Locale, **29%** rencontrent un manque d'accompagnement contre **22%** des autres jeunes. L'insuffisance des résultats scolaires ne représente que **18%** des obstacles. Mais ce sont **18%** de trop. Aujourd'hui, certains jeunes issus de milieux aisés n'ont pas de bons résultats. Mais leurs parents ont les moyens de leur payer des cours particuliers pour qu'ils progressent...



Les outils plébiscités

2 jeunes sur 3 interrogés ont utilisé des outils (brochures, logiciel d'orientation, livret des compétences, web classeur...) dans la construction de leur projet professionnel. Ils sont plus nombreux à avoir utilisé des outils qu'à s'être adressé à un acteur institutionnel. Si cela révèle l'autonomie et la débrouillardise des jeunes face à leur orientation, il n'en reste pas moins qu'un écran d'ordinateur ou qu'une brochure de l'ONISEP n'interpelleront jamais un jeune sur l'incohérence de certains choix. Sans doute ces outils qui se sont développés, ont été créés pour pallier à des besoins d'accompagnement humains plus coûteux.

Une enquête pour une campagne d'actions

La Campagne Nationale d'action « AvenirS en Chantier », lancée par la JOC en septembre 2012 se déroule en trois étapes sur un an :

- Porter la vie et les aspirations des jeunes du milieu ouvrier sur leur avenir professionnel (septembre-octobre)
- Donner aux jeunes du milieu ouvrier les moyens de construire leur avenir professionnel (novembre-février)
- Réaliser nos actions et nos propositions (mars-juin)

La première étape a permis de donner la parole à un maximum de jeunes sur l'orientation et la formation professionnelle à travers une enquête. Entre le 22 septembre et le 28 octobre 2012, les jocistes sont allés dans les :

- Collèges/Lycées/Fac/Entreprises
- Foyers de jeunes travailleurs
- Quartiers
- Arrêts de bus
- Manifestations (fête de la ville, fête des associations etc.)
- Devant les gares.

Parallèlement à cela, des enquêtes ont été envoyées dans les lieux fréquentés par les jeunes du milieu ouvrier : centres sociaux, MJC, FJT, Missions locales, BIJ, CIO...

Au total 18 108 jeunes ont rempli l'enquête de la JOC !

L'INJEP a porté un regard sur ce travail (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire).

Comment le mettent-ils en œuvre ?

Des contacts avec le monde du travail

Contrairement aux idées reçues, la formation scolaire permet d'avoir des liens avec le monde du travail. **80%** des jeunes interrogés affirment avoir eu des contacts avec le monde professionnel. Concernant la forme de ces contacts, les stages arrivent largement en tête (**85%**). Nous pouvons toutefois nous poser la question de la durée et du contenu du stage. Peut-on considérer que le stage de découverte du monde professionnel de fin de collège est un vrai contact avec le monde professionnel ? L'alternance en revanche représente seulement **8,2%** des contacts avec le monde professionnel.

Une méconnaissance des dispositifs de formation continue

44% des jeunes affirment ne pas connaître les dispositifs de formation continue (CIF, DIF, VAE...). Seuls **8%** des jeunes interrogés ont eu ou comptent y avoir recours.

Parmi les **8%**, on trouve **22%** de diplômés à partir de Bac+2 contre **11%** de diplômés de niveau 4 et 5 (BEP, CAP...) alors que tous les travailleurs doivent pouvoir accéder à la formation pour leur travail mais aussi pour eux, pour le plaisir d'apprendre et de construire des projets dans d'autres domaines professionnels ou non.

Le changement de métier, un risque pour l'avenir

15% des jeunes considèrent qu'il est facile de changer de métier ou de formation au cours de leur vie. Pour expliquer ce constat, la peur de perdre des années de formation ou d'expérience professionnelle arrive largement en tête à **37%**. Le contexte actuel de crise touche en priorité les jeunes. Ils représentent une importante part des demandeurs d'emploi (22% en 2012) et sont en première ligne des emplois précaires. Dans ce climat, la peur de l'instabilité prédomine chez les jeunes et changer de métier ou de formation représenterait un risque certain pour la majorité d'entre eux.

- Le manque de passerelles entre les filières (**30%**).
- Le manque d'offres de formation (**28%**).
- Le manque de financement pour se former (**25%**).



Les compétences extra-scolaires

46% des jeunes interrogés considèrent que les compétences qu'ils ont développées en dehors de l'école (engagement, loisirs...) ont eu un impact dans la construction de leur projet professionnel.

L'éducation populaire, le milieu associatif (culturel, sportif...) ont donc une place importante dans la vie des jeunes qu'ils rejoignent et doivent avoir les moyens de continuer à agir auprès d'eux.

Focus sur les jeunes du milieu ouvrier

Les jeunes sondés qui ont réfléchi leur avenir professionnel sans idée précise sont peu nombreux : **18,4%**. Parmi ces jeunes, on compte **25%** de demandeurs d'emploi et **24%** d'enfants d'ouvriers quand la moyenne est à **18%**. Le milieu social peut conditionner la difficulté à construire son projet. **1 jeune sur 5** rencontre des problèmes financiers. Ce chiffre monte à **25%** pour les jeunes qui ont des parents ouvriers. La formation initiale devrait être gratuite pour tous et les problèmes financiers ne devraient pas intervenir dans la construction d'un avenir professionnel.